

Le témoignage ou la question du martyr.
(Résumé du chap. 12 de «Christian de Chergé. Une théologie de l'espérance»)

Commentaire liminaire : Dans ce livre, publié en 2009, Christian Salenson aborde la question du martyr.

Il montre comment dépasser une objection souvent présentée aux chrétiens engagés dans le dialogue interreligieux ou, tout simplement, dans la rencontre avec des croyants d'autres religions. Cette objection cherche à s'appuyer sur « Dialogue et Annonce ¹ » pour leur reprocher de ne pas témoigner (sous-entendu : ne pas témoigner par une proposition explicite, orale, de leur foi.

L'époque actuelle valorise le témoignage (page 197).

« La pluralité religieuse et le dialogue interreligieux réinterrogent la notion de témoignage » (p 198). En effet, dans ce cadre, chacun dit ses convictions mais ne cherche pas le changement de religion de l'autre, mais plutôt la conversion de chacun à Dieu lui-même.

Pourtant, il est impossible de renoncer au témoignage ; c'est l'affirmation de « Dialogue et Annonce » : le chrétien ne peut pas renoncer au témoignage.

Comment le Christ a-t-il témoigné ? Comment les moines ont-ils témoigné ?

« Pour le dire autrement, le témoignage n'est pas la proposition de la foi, ni le récit valorisant et parfois très narcissique de sa propre expérience, ni l'annonce du christianisme comme religion. Il n'y a qu'un seul témoin du Père et il est mort sur une croix. Pour tout chrétien, le témoignage est le don total de sa vie » (p 200 en haut).

Développement sur la notion de martyr.

Selon la théologie classique, le martyr est « l'acceptation volontaire de la mort pour la foi au Christ ». N'y a-t-il pas, dans cette acceptation, le risque d'une certaine arrogance, d'une certaine conscience d'être pur ? Après St Cyprien, après St Thomas d'Aquin, Ch de Chergé prend, lui aussi, ses distances par rapport à cette notion. Dans le cadre du dialogue interreligieux, il approfondit la notion de martyr :

« On ne peut vivre l'esprit d'Assise et témoigner de la foi de l'Église comme une vérité exclusive de tout autre chemin, en opposition aux autres croyances » (p. 206, lignes 8s).

Christian de Ch privilégie le « martyr de l'amour », à l'image du Christ et de M. Kolbe.

Il invite donc au renouvellement de la notion de martyr qui conduit à renouveler la notion de témoignage (p. 208, l. 5 à 7).

Le martyr chrétien, « aimer jusqu'au bout », peut être vécu par un non chrétien. « Tout homme, fut-il non chrétien, qui vit une vie donnée dans l'amour, rend témoignage au Christ, bien plus que celui qui en parle » (p. 209, l. 4 à 6).

En réservant le mot « martyr » au cas où il y a mort violente, « le témoignage, c'est le don de sa vie par amour » (p. 209), don appris en fréquentant (ou par la médiation de) l'autre aux multiples visages, don libre (p. 210), don répondant à l'initiative de Dieu qui nous a donné son amour.

A la fin de cette réflexion, on est loin de l'opposition factice entre dialogue, rencontre et annonce.

1 Document du Vatican intitulé « Réflexions et orientations concernant le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile », rédigé en 1991 par le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples.